

De Jacques Marie
Conseiller AFE Port au Prince

Port au Prince le 10 Février 2010

Chers collègues et amis de l'Assemblée des Français de l'Étranger

Vos mots de réconforts d'encouragements, vos aides dans ces moments toujours difficiles, nous ont été d'un très grand réconfort dans un monde où il faut tout reconstruire, à commencer par nous même pour continuer d'aller de l'avant. Tous ces morts, ces disparitions brutales et douloureuses, ces corps méconnaissables, de très nombreux amis ont été durement éprouvés et le mot n'est pas assez fort. Mais la vie continue pour ceux qui restent, et elle reprend y compris pour les milliers de sans abris des bidonvilles qui campent dans des tentes de fortune sur toutes les places publiques et espaces libres, et nous prions Dieu pour qu'il ne pleuve pas. Nous sommes dans la saison sèche, mais d'ici le mois de mai, le ciel peut de temps à autre nous tomber sur la tête. Les marchés de rue sont réapparus ainsi que certains supermarchés ou l'on trouve à nouveau un peu de tout, dans le désordre. Internet, Skype, les téléphones portables fonctionnent plus ou moins bien de nouveau et même dans certains quartiers, l'électricité refait très timidement son apparition ainsi que l'eau courante si les canalisations ont résisté au séisme, autrement il faut que la population vive sur des camions d'eau pour remplir des réservoirs, pratique courante ici. Les vols commerciaux n'ont pas encore repris, seuls les rapatriements sont toujours en cours, l'aéroport est dangereusement lézardé et devrait être démoli.

Malgré des batailles d'egos, les aides internationales, pas toujours coordonnées, travaillent sans relâche. Il faut dire que les Américains dominent le paysage et sont sans rivaux avec leurs hélicoptères, leurs tanks, leurs 4/4, leurs avions, jusqu'à plus de 160 à atterrir en une journée et à être déchargés en un clin d'œil, leurs soldats bien nourris, noirs et blancs, taillés sur le même modèle, avec l'arrogance des troupes d'occupations et certains de leur force, sans oublier leurs très nombreux chirurgiens ; il y a de quoi susciter des jalousies, mais l'oncle Sam estime que cette région lui appartient, qu'elle est toujours la première puissance mondiale et entend le montrer et le faire savoir.

Il se passe de drôles d'incidents parfois qui frisent le burlesque ? Des plus démunis à qui des rations américaines, 18 US\$ chaque, bourrées de vitamines, avaient été distribuées, ont manifesté bruyamment devant l'ambassade des US en déclarant que cette nourriture était immangeable car pas à leur goût et qu'ils préféreraient du « riz aux pois » de quoi décourager mais aussi de faire réfléchir sur ce que l'on donne et la façon de le donner.

Dans tout cela la France a été extrêmement présente et on ne peut qu'être admiratif de son déploiement, de son efficacité dans le calme et l'efficacité. Arrivée dans les premiers avec toutes ses équipes d'intervention elle a su conquérir l'admiration de la population et son soutien sans conditions. Son hôpital gonflable sur le terrain de sport du Lycée Alexandre Dumas a été vite mis pleinement à contribution, les cas les plus urgents hélicoptérés sur le Siroco en rade et pris en main par l'équipe de chirurgiens y retrouvaient souvent la vie. Bien qu'en général souvent plus critique sur nos institutions, je suis personnellement admiratif du rôle et de la façon que toutes nos institutions et français des administrations sur place se sont comportés et je me fait en quelque sorte le porte parole de beaucoup d'amis Haïtiens qui doivent beaucoup à ces actions souvent anonymes. En plus de leur efficacité, leur approche, leur manière d'être vis à vis de la population ne seront pas oubliées et ont été exemplaire d'humanité.

L'état haïtien reprend peu à peu ses esprits, tous ses ministères, sans aucune exception, sont à terre. Dans ce pays où rien n'est jamais naturel, la population y voit bien entendu,

un avertissement divin. L'État devra trouver pour la reconstruction du pays, d'autres partenaires idéologiques et financiers que certains avec qui il se jouait un peu des « grands » et qui sont restés étrangement silencieux.

La frénétique agitation médiatique s'est elle aussi un tant soit peu calmée, plus de photographes jouant les acrobates dans des Jeep ou sur des motos pour mieux saisir la photo qui choquera le plus et fera la une.

Nous avons œuvrés dans les tous débuts avec le Samu Martiniquais dans les hôpitaux, allant de l'un à l'autre distribuant médicaments et essayant d'y fixer des équipes plus permanentes, témoins d'opérations d'urgence, d'amputations même sans anesthésie ou de mortalité à ciel ouvert, ... puis ce fut des rapatriements, des cas difficiles, des aides et visites à des orphelinats dont des parents français adoptant étaient en attente de nouvelles et de leurs enfants, des démarches pour le sauvetage des archives de l'évêché seules archives françaises depuis plus de 200 ans, avec les pompiers marseillais sur place. Le plus poignant, le plus déchirant, les familles dont on n'arrive toujours pas à récupérer les corps de leurs proches : fille, fiancée, maris ensevelis dans les ruines de l'hôtel Montana ou ailleurs, disparus définitivement! Des rapatriements de franco haïtiens dont certains ont un sens aigu des complications, de l'aide directe à un bidonville de quartier «le quartier mangeoire » ou maintenant plus de 230 familles vivent au milieu des ruines de leur « favéla » sous des tentes que nous avons pu leur faire obtenir ainsi que dans des cahutes en tôle ondulées récupérées des ruines avoisinantes montées avec quelques clous et coups de marteau et qui servent de nouvelles habitations... ..

Au milieu de tout cela, il fait très beau, soleil et ciel bleu, température agréable, la fournaise de l'été commencera en mai avec les pluies qui amèneront encore plus de désolation, les bougainvillées sont éclatants de couleurs : rouges, blancs, mauves, jaunes, abricots, roses, les manguiers sont en fleurs, les petits lézards les « annolis » vert émeraude courent le long des murs, les oiseaux mouches butinent les ibiscus et frangipaniers, les vols de perroquets zèbrent de vert le ciel du couchant, la mer a toujours ce bleu unique des Caraïbes...la nature, tout comme l'homme, est capable du meilleur et du pire, mais ici nous ne pouvons plus la regarder de la même façon, quelquefois elle nous fait encore peur car les secousses de force 3 et 4 continuent de se faire sentir quasiment chaque jour, la nature nous a t elle déclarée la guerre par ce que nous l'avons trop maltraitée ?

Merci encore pour vos mots de soutien et d'encouragement, pour vos gestes, pour vos pensées, ils nous ont été d'un très grand réconfort et je vous en parlerais plus personnellement lorsque nous nous reverrons je l'espère en Mars à L'AFE

Bien à vous tous

Jacques MARIE